

Thème du mois

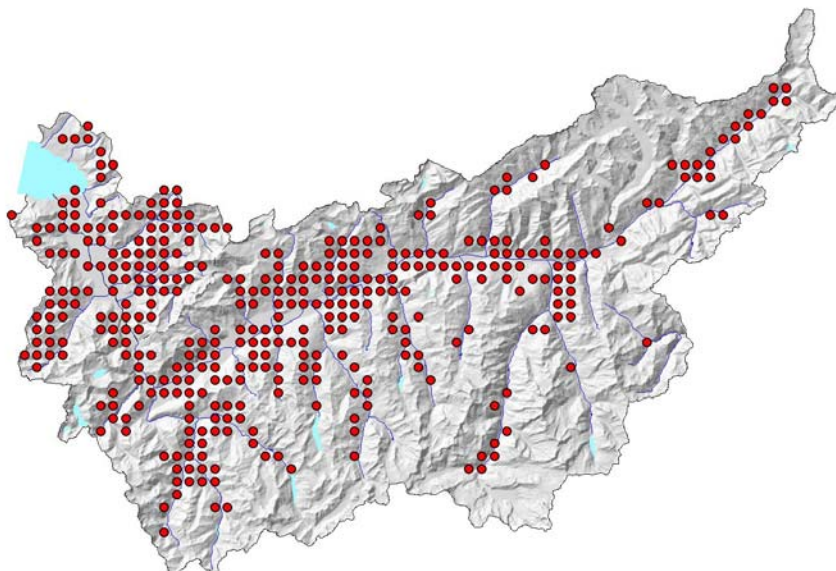
Maison de la Nature

LE LIEVRE BRUN



Ordre	des lagomorphes
Habitat	prairies, champs entourés de bosquets
Nourriture	plantes herbacées, racines, fruits ...
Prédateurs	renard, rapaces ...
Comportement	surtout actif au crépuscule
Reproduction	1 à 6 petits par portées
Statut	menacé selon les Listes Rouges, OFEFP 1994

Photo de Claude Mottier tirée de l'ouvrage « Mammifères terrestres de la vallée du Rhône » P. Marchesi & N. Lugon-Moulin (2004)



Caractéristiques

Le lièvre brun appartient à l'ordre des lagomorphes comme le lapin domestique, le lapin de garenne et, en montagne, le lièvre variable. Il se distingue du lapin de garenne par sa plus grande taille (sa longueur peut atteindre 70 cm et son poids, 7 kg), ses plus grandes pattes et ses plus longues oreilles marquées d'une tache noire à leur extrémité.

Grâce à ses membres postérieurs très allongés, le lièvre brun peut atteindre des pointes de vitesse de l'ordre de 70 km/h.

Il affectionne les espaces ouverts (prairies, pelouses steppiques) et les milieux cultivés où il occupe, selon les conditions météorologiques, tel ou tel gîte aménagé dans une dépression naturelle. Il effectue par endroit régulièrement les mêmes trajets, laissant, de ses passages répétés, des traces appelées " passées ", ou " coulées ".

L'ouïe est le sens le plus important, mais l'odorat joue aussi un grand rôle dans la recherche de la nourriture et d'un partenaire sexuel.

L'activité du lièvre est principalement crépusculaire et nocturne. Les mâles (ou bouquins) se battent au moment du rut. La femelle (hase), qui peut mettre bas trois ou quatre fois par an, a des portées de deux à cinq petits, ou levrauts, couverts de poils, pourvus de dents et aux yeux déjà ouverts. Les jeunes lièvres sont adultes à un an.

Il consomme de nombreuses plantes sauvages, mais aussi cultivées comme les céréales en herbe, le trèfle, la luzerne, le colza ou la betterave. Il se nourrit également de bourgeons, pousses et feuilles tendres, voire de l'écorce d'arbustes en particulier lorsque la neige recouvre le sol.

Présence à Montorge

Autrefois répandu dans toute la vallée du Rhône jusqu'à la limite supérieure de la forêt, le lièvre brun est en nette régression depuis les années 1960. Il ne trouve plus refuge et nourriture dans les zones agricoles intensive où il paie aussi un lourd tribut à la prédation par le renard.

Quelques lièvres (moins d'une dizaine d'individus) se maintiennent à Montorge dans la forêt du coteau. Ils sortent la nuit et broutent l'herbe des vergers et dans les vignes. La journée, ils cherchent une certaine distance des dérangements des promeneurs et des chiens en profitant des boisements plus denses.

Le lièvre brun est une espèce chassable, mais pas à Montorge, classé en district franc de chasse. En principe, les dérangements, notamment par les chiens, devraient être limités dans les districts francs.

Montorge constitue un des derniers refuges du lièvre brun à proximité de la Ville de Sion.

Thème du mois préparé avec Paul Marchesi

Source : Mammifères terrestres de la vallée du Rhône (Valais, Alpes vaudoises)

Marchesi P. & N. Lugon-Moulin (2004)

Coll. Les richesses de la nature en Valais. Rotten Verlag Visp, Monographic SA, Sierre : 208 pp.